

« Voici revenus les jours plus spécialement marqués par les mystères qui ont renouvelé les hommes, les jours qui précèdent immédiatement la fête de Pâques ; nous sommes donc invités à nous y préparer plus activement » (*Sermon de Carême du pape saint Léon le Grand*). En ce premier dimanche de Carême, peut-être sommes-nous tentés par la morosité, à la perspective des 40 jours de pénitence qui s'annoncent. Effectivement, nous avons commencé par un jour de jeûne (Mercredi des Cendres) et nous finirons de même (Vendredi Saint) : mais ce n'est pas une raison pour nous lamenter ! Dieu nous parle d'alliance, de désert et de Bonne Nouvelle.

« *J'établis mon alliance avec vous et avec vos descendants [...], tout ce qui est sorti de l'arche* » : Dieu fait alliance, mais ne peut la conclure qu'avec ceux qui sont « *sortis de l'arche* », c'est-à-dire qui avaient choisi d'y entrer. Dans le récit de la Genèse, les survivants du déluge sont ceux dont la vie a trouvé grâce auprès de Dieu, ceux qui ont fait confiance à Sa parole pour refuser un mode de vie violent et rechercher la justice et la paix. Notre Carême, qui est, comme l'a rappelé Vatican II un temps baptismal, temps de « la commémoration ou la préparation du baptême », est comme une entrée dans l'arche, un passage par les eaux purificatrices pour renouer l'alliance avec le Dieu Créateur et Sauveur. Après notre entrée dans l'arche, nous serons appelés à en ressortir, plus ancrés dans l'alliance que jamais, à l'instar de ce que nous vivons — ou sommes censés vivre — après chaque messe. Sommes-nous vraiment convaincus d'avoir à vivre une alliance avec Dieu ? Quels moyens prenons-nous pour l'entretenir ? Quel souci avons-nous du monde « hors de l'arche » pour y porter un regard, une parole et un engagement de justice, de partage, de paix ?

« *Et aussitôt, l'Esprit Le pousse au désert. Et Il était dans le désert durant quarante jours, tenté par Satan* » : le désert est le lieu de la solitude, mais aussi de la condition humaine fragile, soumise à la tentation, que Jésus a choisi de partager. Dans le désert, Il est tenté, éprouvé dans Sa relation au Père : Marc est très concis, mais Luc et Matthieu développeront les trois grandes tentations qui furent celles de Jésus. « Le Christ est mis par Satan dans les situations où Adam et le peuple avaient succombé » (*Vocabulaire de Théologie Biblique*) : tentation de s'appropriier la création, d'adorer qui pourra vous remplir le ventre, de mettre Dieu à l'épreuve, au défi, pour en faire notre esclave. Notre Carême symbolisera peut-être notre existence sur terre, marche vers Pâques, vers notre résurrection, marche vécue dans le silence pesant d'un Dieu que nous pensons parfois absent, dans la cacophonie des tentations qui brouillent nos idées, perturbent notre confiance, ralentissent nos pas... Il faut pourtant avancer, pas à pas, et ne pas se laisser fasciner par le mirages du désert : ils sont nombreux aujourd'hui comme hier ! Que ferons-nous de notre Carême ? Temps d'intériorité ou (ce qui n'est pas la même chose) de tristesse ? Temps de recul pour discerner ou de course à la consommation, aux multiples activités possibles ?

« *Jésus vint en Galilée, proclamant l'Évangile de Dieu et disant : "Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile"* » : ne nous faisons pas d'illusions, l'Évangile n'est une « Bonne Nouvelle » que s'il y a, chez nous, conversion véritable et orientation de la vie vers le Royaume. Acceptons-nous l'idée de nous convertir ? Prendrons-nous le temps d'une démarche de confession, que ce soit lors de la journée réconciliation du 10/3 ou un autre jour ? « *Le temps est accompli* » : ne repoussons pas sans cesse à plus tard les démarches à faire, les bonnes résolutions à prendre, le temps que nous souhaitons donner à la lecture de la Bible, aux sacrements, aux personnes qui nous entourent et que nous croisons plutôt que de les rencontrer... Le jour des Cendres, Jésus Christ nous a proposé trois chemins : vers Dieu (la prière), vers les autres (partage, charité, miséricorde), vers nous-mêmes (jeûne et abstinence). Ce sont trois chemins vers le Royaume, trois voies de libération et de bonheur qui passent par l'exigence du don de soi et du pardon demandé et offert.

« *Croyez à l'Évangile* », dit le prêtre en imposant les Cendres : c'est l'enjeu profond de notre Carême, qui est route vers le Royaume de Dieu. A travers le désert, recevons la Bonne Nouvelle de l'alliance ! Empruntons, personnellement et en Eglise, les chemins de la conversion au Seigneur.